

0cm
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
2



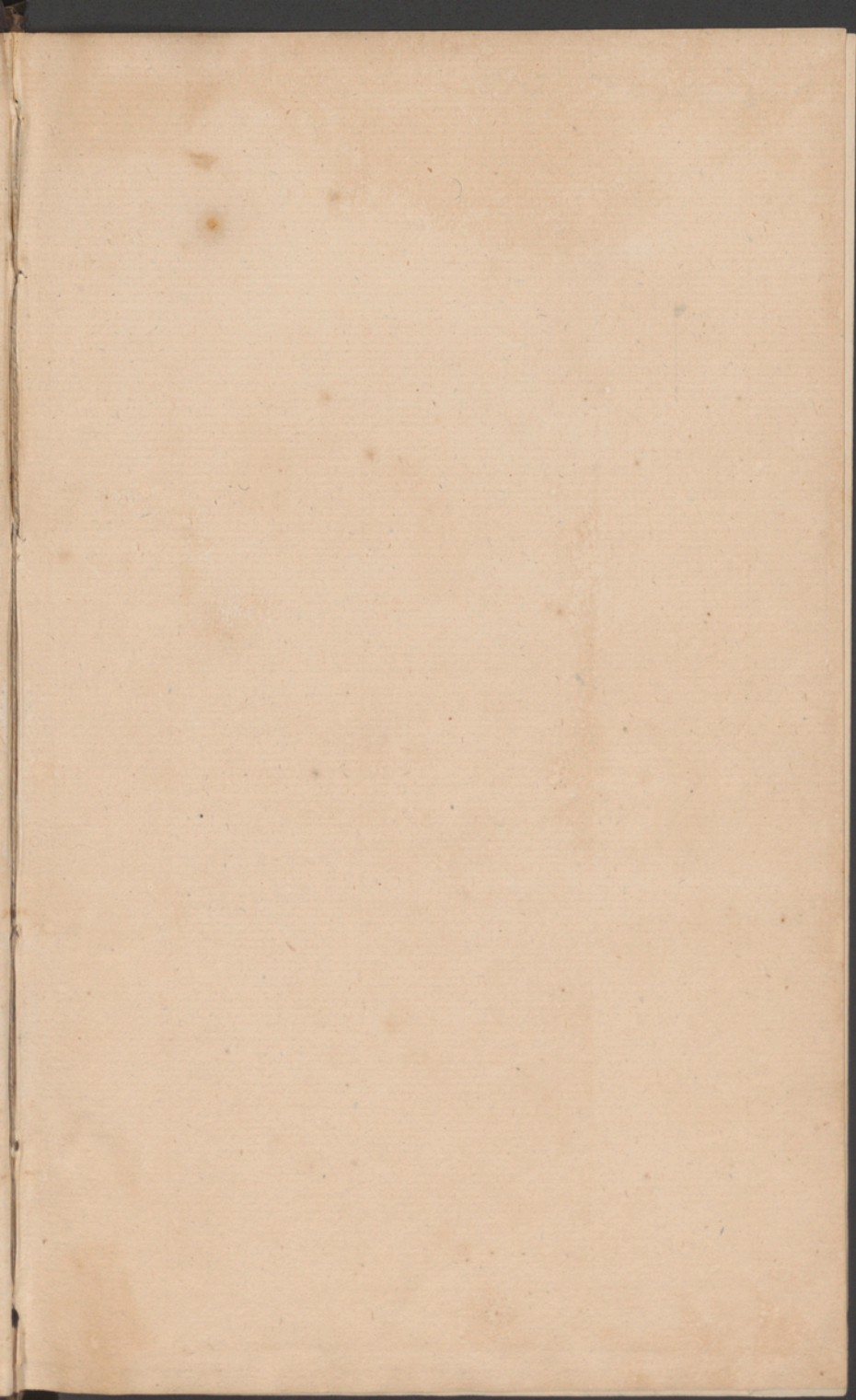
DES BARREAU

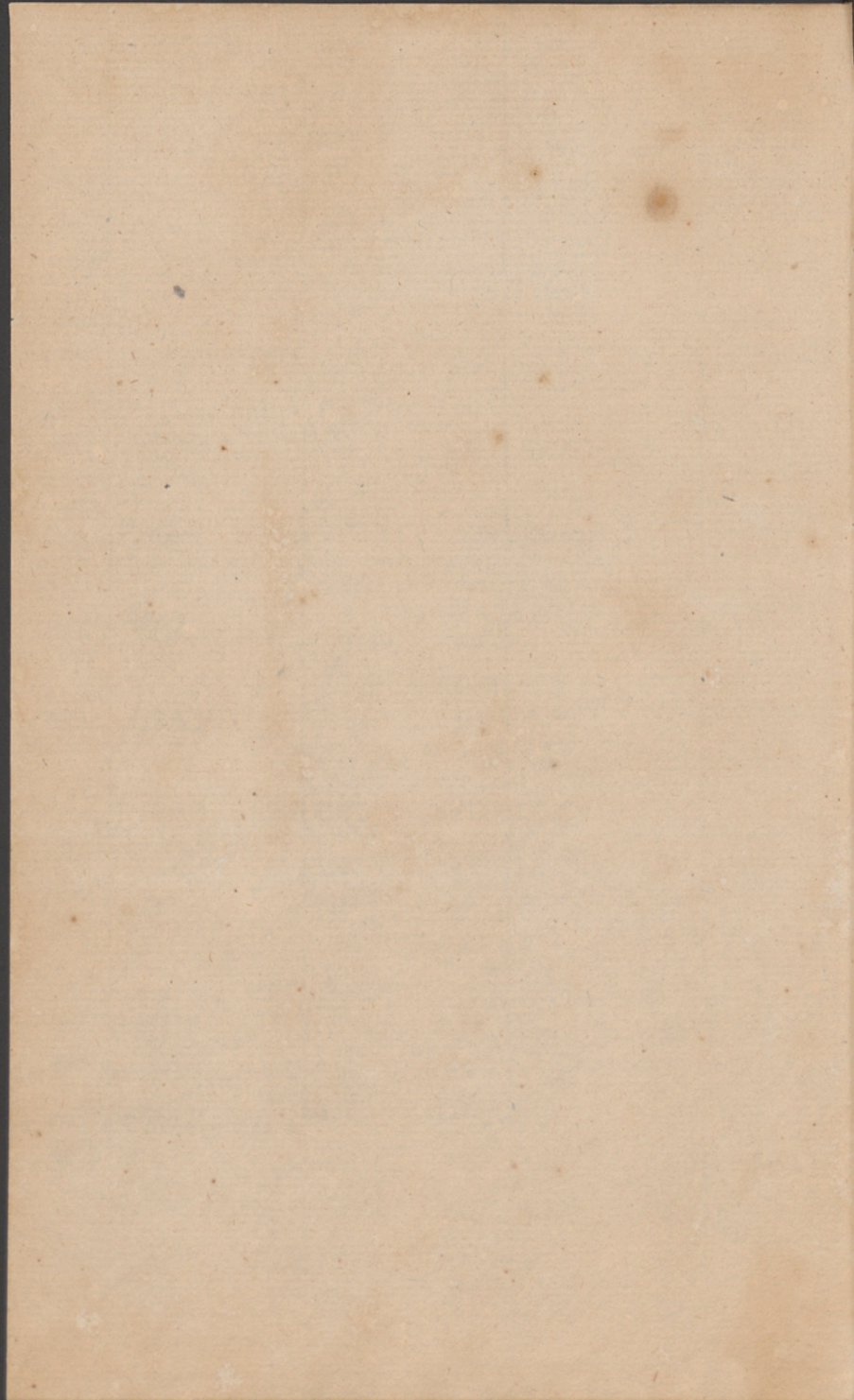
POÉSIES

DIVERSES



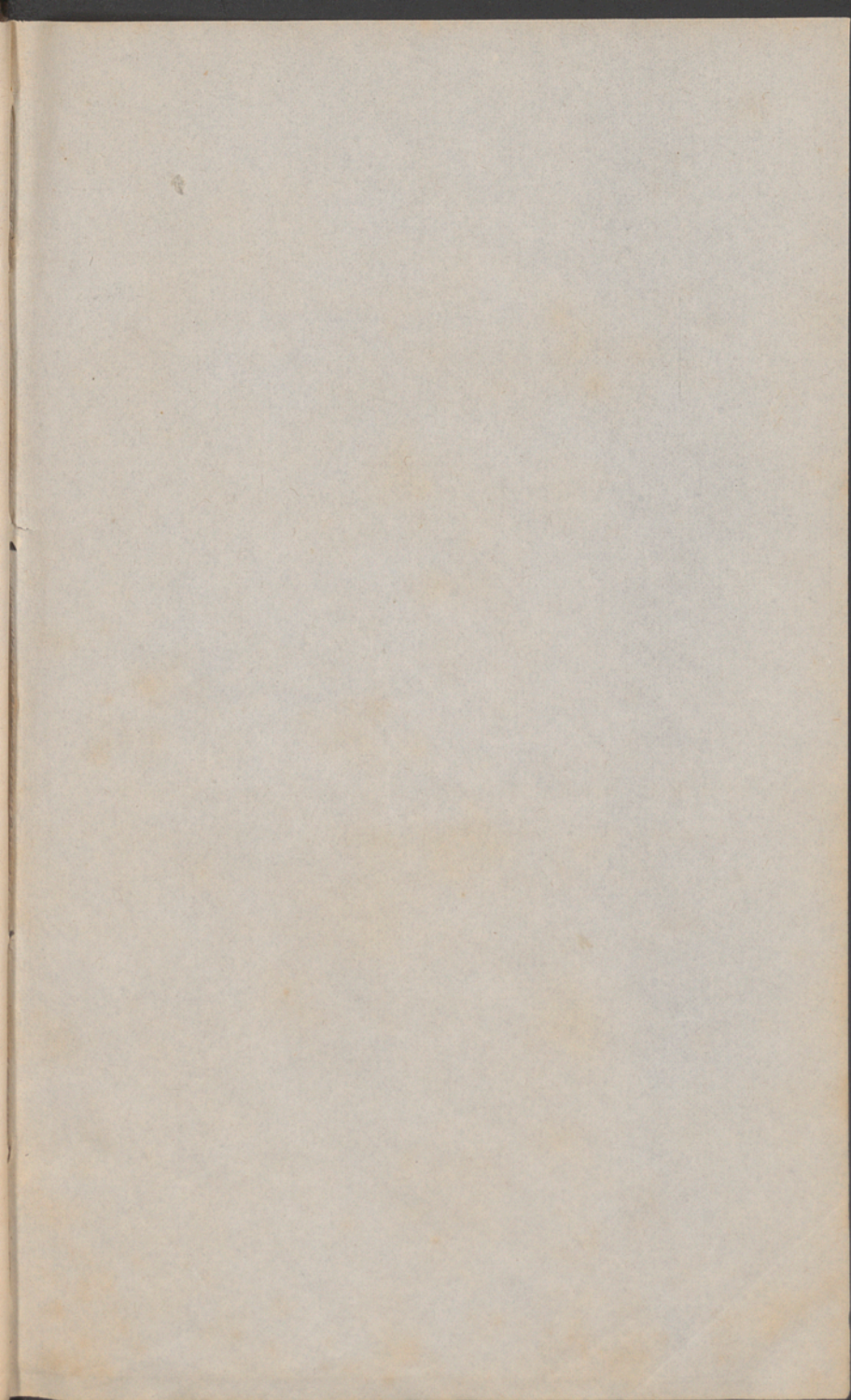
1008





Bu Toulouse 1

By the way

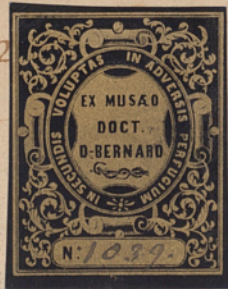




Resp of PIB 340-1

42. 12
10 13
51 19

61
31
21
18
131



MES ADIEUX

A

GENEVE,

EPI TRE

A MES AMIS.

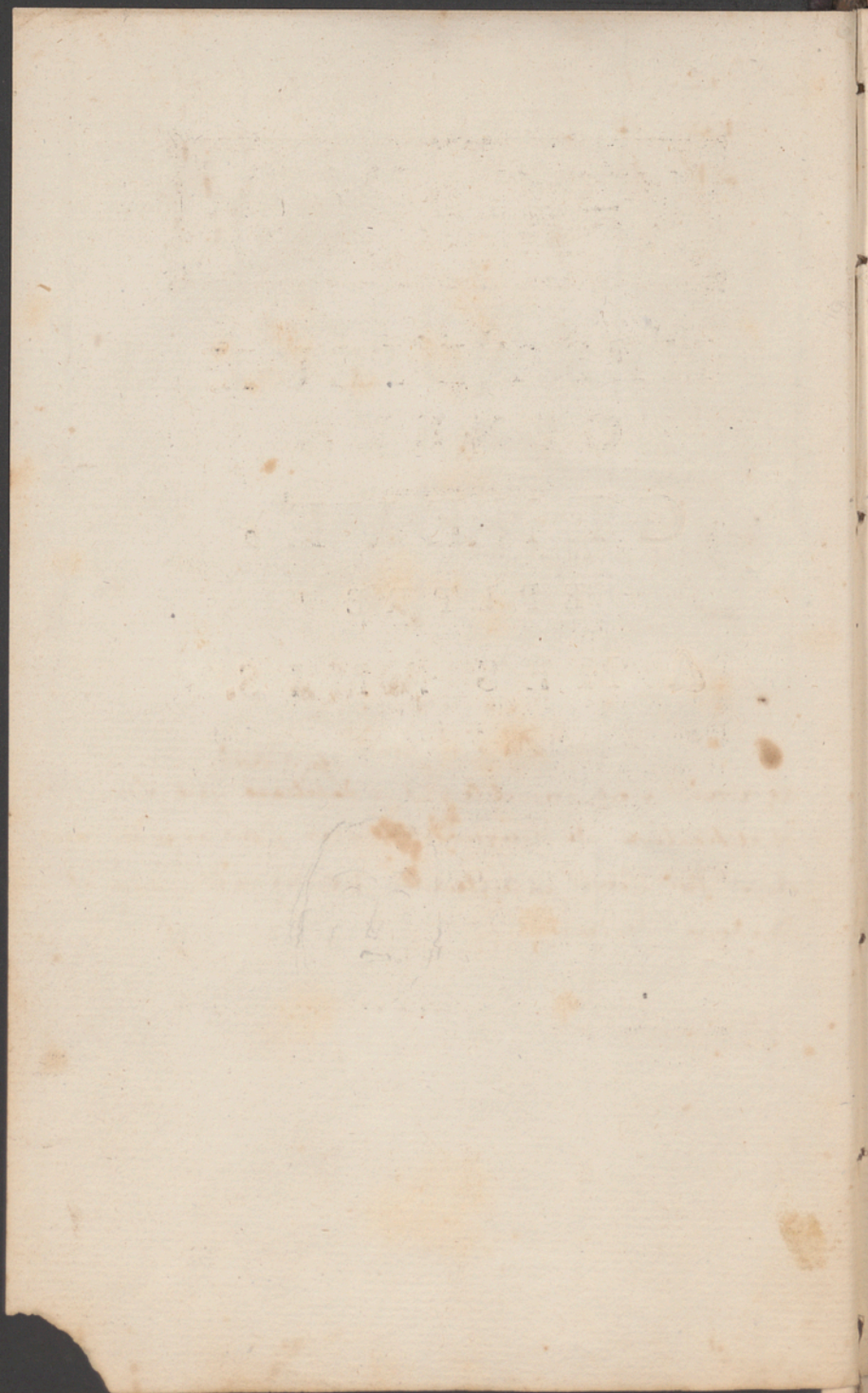
Du 16. Jan. 1764
de Geneve
de Geneve
de Geneve
de Geneve
de Geneve
de Geneve
de Geneve



270
279
113

27
600
128
828

BU





MES ADIEUX

GENEVE.

J'ai vu belle Cité , j'ai vu dans tes Remparts
Ou sur l'égalité la liberté se fonde
Embellir du culte des Arts ,
Des lieux que le Pactole arrose de son onde.
J'ai vu des Citoyens sensibles , vertueux
Pleurer avec Alzyre & d'un esprit tranquille
Retourner au travail , sans cesser d'être heureux
Malgré les cris insidieux
Du séduisant auteur d'Emile ;
Philosophe sublime , Orateur éloquent !
O toi ! qui nous traças en maître
Les vrais devoirs d'un pere & qui ne sus pas l'être , (*)

[*] J. J. Rousseau a mis ses enfants à l'Hôpital ; ô mes amis
Moliere l'eut-il fait ?



Salut malgré tes torts ! Geneve t'a vu naître,
 De contrariétés assemblage étonnant
 Que chaque trait singularise.
 Tu prêchas la vertu j'usques dans l'Héloïse.

Il faut abandonner ces Côteaux sinueux
 Dont les angles divers bordent un lac immense ;
 Côteaux bien cultivés , la Corne d'abondance
 Répand sur vous ses trésors précieux.
 Versoix... Ferney ce nom brille encor de la gloire,
 Du Nestor des Auteurs si justement vanté,
 Qui dans le Temple de mémoire
 Consacra son village à l'immortalité.
 En parcourant son Hermitage
 J'interrogeois chaque Arbrisseau ;
 Je leur disois : sous votre ombrage
 Il faisoit tous les jours un ouvrage nouveau,
 Les ombres de *Henri*, de *Brutus* & *Zaire*
 Venoient au tour de lui sous ces berceaux divers,
 Redonner encor à sa Lyre
 Le ton qu'en les chantant jadis avoient ses vers.
 C'est là qu'armé d'une mâle Eloquence,
 Il censura son siècle corrompu,
 De *Thémis* plusieurs fois redressa la balance
 Et vengea si souvent la timide innocence

Des outrages sanglants qu'on fait à la vertu,
 D'un fanatisme affreux victime déplorable
 O Calas! à ton nom nos yeux de pleurs noyés
 Verroient encor tes fils errants, humiliés,
 S'il ne leur eut offert une main secourable.
 Apathiques Auteurs qui voudriez le noircir,
 Restez muets dans votre indifférence,
 L'homme qui peut parler & garde le silence,
 Insulte aux malheureux qu'il devrait secourir.
 Les Souverains du Nord en te rendant hommage,
 VOLTAIRE , t'ont vengé du reste des mortels;
 Ah! qu'ils te dressent des Autels!
 Leur Tolérance est ton ouvrage.

MAIS je m'écarte , Amis, de mon premier objet ;
 Je reviens dans vos murs et rentre en mon sujet.

ADIEU Boudoir caché de ma jeune Maîtresse,
 Temple mystérieux d'un objet adoré,
 Témoin muet de sa tendresse,
 Que son nom s'il se peut soit toujours ignoré?
 Quand je lui fis serment de ne plus aimer qu'elle,
 J'en pris pour garant ses appas ;
 Elle me répondit , me serrant dans ses bras ;
 Qui l'eut dit ? cependant DORIS est infidelle.
 Amour qui fus longtems son guide & mon soutien

Ne permets pas que je me venge,
 Quoiqu'elle rompe mon lien ;
 Si sous ses loix l'himen la range
 Tu feras mon bonheur en veillant sur le sien.

JE ne vous verrai plus ô femmes estimables ,
 Que la nature seule a pris soin de former ,
 Et qui captiveriez dans des liens durables
 L'homme le moins enclin peut-être à vous aimer.

Loin des bons mots inexplicables
 De nos frivoles étourdis ,
 Ce peuple de fous agréables
 Qui composent notre Paris ;
 Vous n'avez pas de nos Coquettes
 Les trop familières vapeurs ,
 Le ton tranchant de nos Caillettes ,
 Ni l'air savant de leurs proneurs.
 Vos plaisirs sont encor plus sages ,
 Vos Cœurs plus purs , vos goûts meilleurs ,
 Quoique vous preniez nos usages ,
 Vous avez su garder vos mœurs.
 Malgré le rigorisme antique
 De vos *Ministres* orateurs ;
 Jamais nos vers ni nos Acteurs
 Ne corrompent la République.

Ne rougissez donc plus de l'innocent plaisir
 D'accorder au talent un tribut légitime ;
 Croiez qu'avec DIDON l'homme peut s'attendrir
 Et rire avec Crispin sans commettre aucun crime.
 Sans fiel & sans aigreur, corrigeons nos travers,
 Semons de quelques fleurs les ronces de la vie ;
 Sonçons, malgré les *Prédicants* divers,
 La marotte de la folie
 Pour chasser quelques fois l'ennui de l'Univers.

QUE l'industrie & l'opulence
 GENEVE, dans ton sein s'accordent à jamais ;
 Tu verras toujours les Français
 Chanter qu'en tes remparts NECKER a pris
 naissance.

Ministre ami de l'ordre & riche vertueux !
 Qui dissipas la nuit dont le nuage immense
 Obscurcit trop souvent l'antre de la finance ;
 Tu voulois, aux dépens de l'orgueil fastueux,
 La gloire de LOUIS & le bien de la France.
 Ta main sécha souvent les pleurs des malheureux ;
 On voit encor la moitié de toi-même
 Recueillir en secret les soupirs & les vœux
 De l'indigent qui souffre & du peuple qui t'aime.
 Ton sort n'a pas besoin d'un retour de faveur
 Pour éterniser ta mémoire ;

Tu régnes assez pour ta gloire ,
Mais trop peu pour notre bonheur.

NE croiez pas , Amis , qu'aujourd'hui je déroge
A ma gothique austérité,
Ce n'est point à titre d'éloge
Que je parle à la vérité.

Vous ne m'avez point vu de l'altière opulence
Supporter les dédainis ni flatter les mépris ;
A la modeste bienfaisance
Comme vous j'accorde le prix ;
Pour elle sans froid étalage
En tous les tems je fis des vœux ;
L'homme de bien eut mon hommage
Et mes AMIS ont mes ADIEUX.

par Mr. DESBARREAUX,
Comédien Français.

Handwritten flourish

| | | | | |
|----|----|--|--|-------|
| 91 | 13 | | | |
| 26 | 13 | | | |
| 65 | | | | |
| 26 | 13 | | | |
| 26 | 13 | | | |
| 53 | 6 | | | |
| | | | | F I N |



| | | | | |
|----|----|--|--|--|
| 68 | | | | |
| 91 | 13 | | | |
| 34 | 13 | | | |
| 91 | 13 | | | |
| 65 | | | | |
| 26 | 13 | | | |
| 26 | 13 | | | |
| 53 | 6 | | | |

